



GT – HEC Paris

AT 8



Comment valoriser les expériences
interculturelles tout en se souciant de
l'empreinte carbone des étudiant·e·s ?

Synthèse des solutions



Mesures court-terme

(la prochaine rentrée)

Solution 1 : Préciser aux étudiants candidats le bilan carbone de chacun des voyages d'études à l'étranger

Solution 3 : mettre en valeur l'international au sein de l'établissement (et non seulement par les voyages)

Solution 5 :

Plus important



Moins important

Mesures long-terme

(3 ans)

Solution 2 : Revoir la notion du temps lors du voyage

Solution 4 :

Solution 6 :

Préciser le bilan carbone-CT



Quoi ?	Dans le catalogue des échanges disponibles pour les étudiants, indiquer le bilan carbone lié au transport (avion, train...) par voyage.
Objectif	Faire en sorte que les étudiants puissent connaître leur impact afin d'influencer potentiellement leur choix de destination. Montrer qu'il est possible de faire le voyage autrement qu'en avion et faire une comparaison par mode de transport.
Qui ?	Service rattaché aux échanges et voyages
Quelles ressources ?	Il est possible d'établir un bilan carbone selon le mode de transport grâce à certains sites internet
Quelles actions ?	
Limites	Ne pointer que du doigt l'impact sans aider financièrement les étudiants qui choisiraient un transport moins polluant au prix d'un itinéraire plus coûteux Possible uniquement sur les échanges longs (3 mois minimum)

Mettre en valeur l'international dans l'établissement-CT



Quoi ?	Intégrer une forte dimension internationale sur le campus afin d'inculquer aux étudiants une culture internationale sans avoir exclusivement recours aux voyages d'études.
Objectif	Réduire le nombre de voyages et profiter de l'interculturalité présente dans les campus et autres établissements. Ceci permet également de faire dépasser les potentiels clivages entre étudiants français et étudiants internationaux, tout en exploitant la ressource que constituent ces derniers.
Qui ?	Les associations étudiantes en charge de promouvoir la diversité culturelle, les professeurs, les services de recrutement de l'école (afin d'institutionnaliser les rencontres).
Quelles ressources ?	Peu de ressources nécessaires, mis à part celles mobilisées pour la réflexion et l'impulsion de ces dispositifs. Il sera possible par la suite de bénéficier d'un effet de renforcement.
Quelles actions ?	<p>S'appuyer sur les associations d'étudiants en charge de promouvoir une diversité socio-culturelle (en facilitant par exemple l'organisation de semaines à thème national ou régional, ou l'organisation de conférences autour de sujets globaux).</p> <p>Repenser la manière d'appréhender les questions abordées en cours pour y inclure une plus forte composante internationale (via l'émulation des discussions par exemple).</p> <p>Orienter le recrutement des étudiants vers des profils plus spontanément curieux de l'international ou pouvant apporter une richesse à ces enseignements (au cours du recrutement, mais également en travaillant avec les établissements d'origine des étudiants afin de promouvoir cette ouverture et d'appuyer son importance dans le recrutement).</p> <p>Mélanger étudiants internationaux et français dans les classes.</p>
Limites	<p>Peut créer de la frustration chez les étudiants.</p> <p>Une expérience difficilement immersive.</p>

Revoir la notion du temps lors du voyage- LT



Quoi ?	Intégrer le voyage vers une destination d'études à l'étranger comme une composante même de l'étude.
Objectif	Minimiser l'impact environnemental du voyage tout en opérant un changement des mentalités avec une logique de slow life. Faire accepter aux étudiants et au staff qu'il est possible et même souhaitable de choisir un mode de transport moins polluant en contrepartie d'un allongement de la durée du voyage.
Qui ?	Service communication, service chargé des échanges et associations d'alumni
Quelles ressources ?	Le réseau alumni : profiter que certains vivent dans d'autres pays pour être hébergés tout le long de l'itinéraire (sorte de couchsurfing proposé par les alumni). Bourses au voyage pour ceux qui choisissent une alternative plus responsable
Quelles actions ?	Mobiliser rapidement les alumni et commencer un travail de changement de mentalité au sein des établissements en proposant des itinéraires plus longs mais plus enrichissants. Faire appel à des agences de voyage pour élaborer le trajet le plus optimal
Limites	Réticence des étudiants et du staff. Coût monétaire significatif.

Quelles solutions pour ouvrir
davantage l'enseignement supérieur
vers les quartiers défavorisés et
favoriser les connexions entre le monde
universitaire et les milieux qui en sont
plus éloignés ?

Synthèse des solutions



Mesures court-terme

(la prochaine rentrée)

Solution 1 : Ouvrir l'établissement aux personnes extérieures

Solution 3 :

Solution 5 :

Plus important



Moins important

Mesures long-terme

(3 ans)

Solution 2 : programme d'intervention dans les quartiers populaires

Solution 4 : favoriser l'emploi de personnes éloignées du marché du travail

Solution 6 :

Ouvrir l'établissement aux personnes extérieures - CT



Quoi ?	Ouvrir régulièrement l'établissement au public
Objectif	Un établissement s'inscrivant dans un territoire local, il est souhaitable qu'il puisse s'intégrer à son territoire. Ceci passe notamment par la rencontre et par l'accueil de ceux qui le souhaitent au sein de son campus / de ses locaux. L'objectif est de ramener les campus au sein de la vie des communes qui les entourent.
Qui ?	Les établissements de l'enseignement supérieur et son territoire.
Quelles ressources ?	Ressources de sécurité (pour vérifications d'identité à l'entrée et plan Vigipirate).
Quelles actions ?	Voir ci-dessus.
Limites	Ceci est déjà possible dans certains établissements, mais loin d'être démocratisé à tous. Les procédures à suivre du fait du plan Vigipirate peuvent constituer un frein à cette mesure, mais il est toutefois possible d'opérer une vérification d'identité à l'entrée de l'établissement.

Programme d'intervention dans les quartiers populaires

- LT



Quoi ?	L'établissement mène <i>directement</i> un programme d'intervention dans les quartiers défavorisés pour faire découvrir l'établissement aux élèves
Objectif	Démocratiser les études supérieures, revenir sur certains tabous et réflexes de censure.
Qui ?	Fondations propres aux écoles/universités, s'appuyer sur les étudiants comme ambassadeurs et parties prenantes dans cette intégration.
Quelles ressources ?	Les cordées de la réussite, les fondations,
Quelles actions ?	Offrir un service de bus pour faire venir les élèves éloignés des établissements, assurer un suivi et non pas qu'une rencontre ponctuelle
Limites	Créer un lien durable et ne pas se contenter d'une simple visite de curiosité qui n'aboutirait à rien à long terme

Favoriser l'emploi de personnes éloignées du marché du travail- LT



Quoi ?	Privilégier des entreprises qui emploient des individus éloignés de l'emploi dans les services sous-traités
Objectif	Redéfinir les appels d'offre en priorisant dans le cahier des charges l'impact social si possible et proposer un accès aux infrastructures aux employés, notamment l'été (summer camp) pour qu'elles puissent se former et avoir accès à des ressources pédagogiques
Qui ?	Le service des achats
Quelles ressources ?	Budget alloué au service des achats
Quelles actions ?	Inciter les partenaires à employer des individus en réinsertion Faire appel à des associations de réinsertion professionnelle
Limites	Coût : l'établissement doit accepter d'avoir un budget plus conséquent